



Bureau
Passage
Lemonnier
12.

LE RASOIR

Bureau
Passage
Lemonnier
12



Quand on est si bien ensemble,
Devrait-on jamais se quitter?

Les Courtoisies Gouvernementales
— Les élections de Juin approchent, c'est le vrai moment de tremper ses doigts dans l'eau bénite
et d'inaugurer une politique de papa Courtois

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait

Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

TOUJOURS DUPES !

Nous avons sous les yeux la circulaire convoquant les membres de l'association libérale à la réunion de demain.

C'est avec une profonde surprise que nous avons constaté que le comité de cette joyeuse assemblée maintenait pument et simplement sa malencontreuse proposition de doubler l'annatée de 5 francs payée jusqu'ici par les associés de la ville, tandis que les braves libéraux de campagne continueront à être exemptés du paiement de toute cotisation.

En présence de l'opposition formidable qu'avait soulevé les innovations doctrino-jésuitiques imaginées par MM. de Rossiis et consorts, on était en droit de croire que le comité, retiré sous sa tente, se rallierait sans hésiter à l'un des amendements développés par MM. Dreye ou Voituron.

Nous ajouterons que la loyauté lui en faisait un devoir, car les membres présents à la réunion du 6 Avril (et dont les $\frac{3}{10}$ à coup sûr étaient hostiles aux augmentations proposées) n'avaient consenti à l'ajournement sollicité par M. Neujean que parce qu'ils étaient convaincus que le comité retirerait sa proposition.

Il n'en a rien été et cette fois encore les progressistes, mal conseillés par M. Hanssens, se sont laissés jouer, comme de vulgaires canaris, par les vieux maîtres de la doctrine.

En effet que va-t-il se passer ?

Les braves libéraux de campagne épouvantés à l'horrible pensée de devoir payer dorénavant l'énorme somme de 2 francs par an, vont envahir demain en masse le local de la gymnastique.

Il va de soi que tous les efforts de ces rustiques admirateurs de M. Frère et de son filandreuX neveu M. de Rossiis tendront à endosser généreusement à leurs co-associés de la ville l'honneur exclusif de faire face aux besoins financiers de la situation.

Or pour peu qu'un certain nombre de sociétaires citadins profitent du 1^{er} dimanche de Mai pour aller respirer l'air pur des champs, la proposition première du comité passera tout aussi facilement qu'un notaire qui enjambe la frontière pour cause..... d'erreurs de caisse ou autres.

Et le tour sera joué.

1^{re} moralité: Il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même.

2^{me} moralité: Méfiez-vous toujours des propositions d'ajournement de ce bon Monsieur Xavier (Neujean pour l'histoire), alors même que pour les faire gober le susdit Xavier mettrait des larmes dans sa voix et qu'il ferait rouffler les r plus fort qu'à l'ordinaire.

3^{me} et dernière moralité, dédiée spécialement aux progressistes de l'association libérale qui considèrent M. Hanssens comme leur chef: Raison de plus quand un homme est myope pour ne pas le suivre aveuglément.

A. RIGOBERT.

Great attraction

C'est lundi prochain, qu'aura lieu à l'Hôtel-de-ville la 1^{re} séance du Conseil communal que présidera M. Julien Warnant en qualité de faisant fonctions de bourgmestre.

On prête à MM. Hanssens et Poulet l'intention de donner quelques explications au sujet des motifs qui les ont engagés à décliner l'honneur de devenir bourgmestre de la ville de Liège, et d'après les on-dit, ces explications seraient d'une nature telle que M. Warnant lui-même devrait intervenir dans le débat.

Quoi qu'il en soit, des mesures exceptionnelles de précaution seront prises à l'occasion de la séance de lundi.

Vingt-cinq fontainiers, lance au poing, se tiendront derrière le banc du Collège provisoire, prêts à faire jaillir des douches salutaires au premier signal d'alarme.

Dix-sept applicateurs de ventouses seront installés avec leurs épouses dans la loge du concierge de l'Hôtel-de-ville.

Les pompiers chargés plus spécialement du service de la divagation des chiens seront en faction, avec leurs filets et leur charrette verte, dans la salle des mariages.

Enfin, une des salles d'arrêt de la permanence sera exhaussée de deux mètres cinquante centimètres.

On s'attend donc à de graves événements et il y aura foule, sans aucun doute, lundi à l'Hôtel-de-ville.

ZUTALORS

LE TAMPON.

RONDEAU.

— C'est mon tampon qu'il faut à l'électeur, — Nous dit Malou; — vous voyez l'inventeur d'un instrument sans couleur politique. Chaque parti le trouve sympathique Et certe il peut braver tout détracteur. —

— Or, convenez, bien que j'en sois l'auteur, Qu'on n'en peut rien dire de trop flatteur; Il ne se vend dans aucune boutique: C'est mon tampon. —

— Avec cela, plus de vote menteur, Plus de secrets livrés au scrutateur. Hâtez-vous donc de le mettre en pratique, Car pour sortir de notre état critique, Il n'est vraiment qu'un seul libérateur: C'est mon tampon. —

26 Avril 1884.

H. CARREIL.

Trop d'encens.

Le prince Baudouin fils aîné du Comte de Flandre et héritier présomptif de la Couronne est entré le 1^{er} Mai à l'école militaire.

Cet événement qui me laisse pour ma part tout-à-fait indifférent plonge l'Etoile Belge dans une joie délirante:

« Nous ne pouvons assez dire, dit la feuille bruxelloise, combien nous partageons la satisfaction que fait naître, dans l'armée et dans le public, l'entrée du prince royal à l'école militaire. Il y apprendra les obligations, les devoirs du métier, (que diable, l'Etoile veut-elle que le prince y apprenne

d'autre? Pas la chiromancie, je suppose) en même temps qu'il en acquerra l'instruction; il se formera à la meilleure des épreuves, celles du contact des hommes; en un mot, il deviendra un prince-soldat sachant connaître les travaux de la carrière qu'il embrasse et sachant s'y intéresser, en même temps qu'il sera imbu des sentiments qui font l'honneur de la profession des armes.»

Vrai, c'est très touchant et cela ferait pleurer un veau. Je me permettrai cependant de faire remarquer à l'Etoile:

1^o Qu'il n'est pas nécessaire d'entrer à l'école militaire pour se trouver en contact avec des hommes. Je connais, quant à moi, assez bien de jeunes gens, élèves d'universités ou d'académies, ouvriers ou apprentis d'ateliers, employés d'administration publiques ou privées, membres de sociétés de jeux de quilles ou de tirs à l'arbalète, etc., etc., qui ne fréquentent les cours d'aucune école militaire et qui ne s'en trouvent pas moins journellement en contact avec des hommes tout aussi authentiques que ceux que le prince Baudouin rencontrera à l'établissement dans lequel on vient de l'interner.

2^o Que les gens honnêtes de toutes les conditions sont généralement imbus de sentiments aussi respectables que ceux qui, d'après l'Etoile, font l'honneur de la profession des armes. Seulement les pékins des autres professions trouvent ces sentiments d'honnêteté tout naturels et ils ne songent pas à s'en faire un titre de gloire.

Ceci dit, je déclare que je n'ai plus rien à dire!

RACAGNAC.

Par çà, par là.

Culture de la carotte. — Le Journal de la société agricole du Brabant nous apprend que « les sols légers, calcaires, sont les plus favorables pour la culture de la carotte. »

Il faut croire alors que la Belgique est assise sur un sol excessivement léger et calcaire, car on y tire tout les jours, surtout dans le monde escrociastique, des carottes absolument merveilleuses.

Fond de l'empereur. — Puisque voilà cet excellent M. Ziane redevenu échevin des travaux publics, je crois que c'est le vrai moment de lui rappeler qu'il y aura le 26 juillet TROIS ANS qu'il s'en était venu visiter le quartier du fond de l'empereur avec M. Saintclette et un parapluie.

Blague dans le coin, les habitants du quartier de l'Ouest commencent à la trouver mauvaise.

Ne pas oublier que six mois à peine nous séparent des élections.

Toujours les annonces. — C'est dans le journal de Liège cette fois que je fais ma petite cueillette. Je découpe l'annonce suivante de son numéro de samedi dernier.

« Un jeune veuf désire faire connaissance d'une jeune veuve ou d'une demoiselle d'un âge mûr de la campagne; poste restante. G. B. »

Pourquoi diable, le jeune et mystérieux Roméo qui répond aux initiales, G. B. exige-t-il que sa Juliette soit d'un âge mûr, si elle est encore demoiselle, alors qu'en cas de veuvage il se contenterait d'une jeunesse. ?

Enfin, tous les goûts sont dans la nature!!

Les ports de mer. — L'épidémie des ports de mer continue à faire des ravages en Belgique. Il est bien peu de villes qui n'en soient atteintes et Liège doit une fière chandelle à Saint Lambert qui l'en a préservée jusqu'aujourd'hui.

Cependant puisque Bruxelles, Louvain, Charleroi, Termonde, Gand, Tournay etc. etc., tiennent excessivement à se payer de l'eau salée, je ne vois pas pourquoi Liège s'en priverait.

Je sais bien que les Liégeois sont déjà assez salés comme cela, à preuve la feuille de contributions que M. le receveur des taxes locales leur envoie tous les ans avec une ponctualité exemplaire; mais enfin puisque Bruxelles a la réjouissante perspective de voir un jour les marsouins piquer leur tête à l'Allée-Verte et que Louvain se flatte, par ricochet, de jouir du même agrément, je ne vois, moi, aucun inconvénient à ce qu'on établisse une rigole d'honnête dimension qui permette aux trois-mâts de stopper sur la Batte.

Il est vrai que si nous jouissions de cet avantage maritime, Chénée réclamerait, puis Chaudfontaine, puis Prayon et en fin de compte cela n'en finirait plus!

Vive le général. — Je lis dans le Journal de Liège.

« Une revue générale de la garde civique de Liège sera passée le dimanche 18 mai par le lieutenant-général Maréchal, inspecteur-général des gardes civiques du royaume. »

Sapristi que de généraux dans ces quelques mots. On voit bien que la garde civique de Liège a maintenant un général à sa tête!! Nous n'en remercions pas moins Charles-Auguste de sa communication et nous nous ferons un devoir d'assister le 18 Mai à la revue en question.

Les occasions de rigoler deviennent si rares!

Proh Pudor. — Extrait du catéchisme du diocèse de Malines:

« Demande. — Qu'entendez-vous par les mots père et mère dans le 4^{me} commandement de Dieu? »

Réponse. — Nos parents à qui nous devons la vie et tous nos supérieurs tant spirituels que temporels. »

C'est du propre! Si l'on apprend à nos enfants à considérer comme leur père tous les fonctionnaires depuis le bourgmestre de l'endroit jusqu'au garde-champêtre et depuis le curé jusqu'au bedeau, ce n'est pas le moyen de leur inculquer le respect dû aux prétendus auteurs de leurs jours.

Oh! ces savants. — Un savant a découvert, au moyen du microscope, qu'au moment où l'on verse du lait dans une tasse de thé, l'albumine du lait et l'acide tonique du thé se combinent et forment du cuir, ou du moins de petits filaments de la même composition que le cuir tanné. En conséquence, mon savant estime que dans le cours d'une année le buveur de thé qui consomme journellement trois tasses de ce breuvage, avale assez de cuir pour faire une paire de bottes.

Messieurs les bohèmes, vous voilà prévenus: buvez du thé, vous aurez des bottes.

Une bien belle chose tout de même que la science!

BRICOLEUR.

Correspondance.

Liège, le 1^{er} Mai 1884.

Monsieur le rédacteur en chef du Journal le *Rasoir*, Liège.

Vous avez souvenance que le sieur Boonen, ci-devant architecte de la bonne ville de Liège, avait annoncé, à son de trompe, urbi et orbi, l'apparition d'une brochure vengeresse.

En deux mots, paraissait-il, il allait se laver des accusations qui avaient été lancées par moi et d'autres.

Cette promesse était une promesse à soixante jours.

On touchait quasi à l'échéance, lorsque, ô malheur, par une trop grande navette entre Liège et Anvers, et Anvers-Paris, cet illustre affairé a perdu, on ne sait où, le manuscrit de la fameuse brochure.

Il est perdu, ce manuscrit. Oû, on ne le sait. Pas même le charmant Boonen.

Récompense à qui le retrouvera.
Prière de le rapporter rue Grétry, 23.
Récompense y aura (bis.)
Tra la la (bis.)
A celui qui le rapportera.

Agréer, Monsieur le rédacteur, mes civilités empressées.

H. YERNA-MASSILLON

DEMANDE D'EMPLOI.

Requête-Circulaire.

A Messieurs les Présidents et membres de toute espèce d'administrations.

MESSIEURS,

Ayant appris qu'il n'y a d'emploi vacant nulle part, je saisis avec empressement cette occasion pour vous offrir mes services.

Je m'adresse à des administrateurs trop éclairés pour qu'il soit nécessaire de démontrer ici combien est urgente la nécessité de créer de nouveaux services publics.

De récents travaux de statistique ont prouvé que notre libre et florissant pays compte encore, à l'heure qu'il est, un certain nombre de citoyens majeurs qui ne sont pas fonctionnaires. Cet état de choses est regrettable et l'effort des bons esprits doit tendre à faire disparaître ce vice d'organisation. N'est-il pas navrant de voir des jeunes gens pleins d'avenir, en petit nombre à la vérité, s'occuper de commerce, d'industrie, voire même des sciences et d'art, faute d'avoir trouvé place dans les bureaux. Quelques-uns de ces déclassés, victimes innocentes de la coupable indifférence d'une société marâtre, se tournent en désespoir de cause vers la littérature; les plus aveugles se jettent dans le journalisme. Mais laissant de côté ces hautes considérations morales, je reviens avec plaisir à ce qui m'est personnel.

Etant, comme tout le monde, au moins bachelier ès-lettres, je ne sais naturellement rien de tout ce que je suis censé avoir appris. Je crois superflu, Messieurs, de vous signaler les sérieux avantages de cette situation peu exceptionnelle. L'administration au service de laquelle je consacrerai mes facultés, tant acquises que naturelles, n'aura pas à craindre de rencontrer en moi un de ces esprits arrêtés, dont l'essor est fatalement borné par les règles étroites d'une science quelconque; non, Messieurs, je vous apporterai une intelligence vierge et neuve, prête à recevoir toute impression que vous voudrez lui donner, et je n'ai pas la prétention de vous apprendre que, de même que les baïonnettes intelligentes sont une menace perpétuelle pour une armée bien organisée, une plume intelligente constituée dans une administration publique une non-valeur, je dirai plus: un danger réel.

J'ajouterai encore que je me suis toujours fait un devoir de ne professer d'autres principes politiques et religieux que ceux qui m'étaient imposés par les exigences des diverses situations où je me suis trouvé. Je n'aurai donc aucune peine, Messieurs, à

penser comme vous l'entendrez et d'après les réglemens de l'administration.

Quant à la rémunération de mes services, mes prétentions sont modestes, Je rougirais d'exiger un salaire. Le salariat, dans mes idées, place un homme libre dans une position humiliante et misérable. Je me contenterai donc de forts appointements, sans préjudice des indemnités que mes subordonnés pourront mériter en exécutant des travaux extraordinaires, indemnités que je toucherai selon usage.

Il va sans dire que je me réserve de faire valoir plus tard mes droits à la pension, pour infirmités contractées en dehors du service.

Soyez persuadés, Messieurs, que je saurai m'acquitter, à la satisfaction de mes chefs et à la mienne, de la tâche qui me serait confiée et que j'apporterai tous mes soins à la simplifier autant que possible.

Plusieurs années de pratique m'ont appris du reste en quoi consistent les fonctions d'un employé supérieur, étant donné le principe de la division du travail à l'infini et de sa répartition entre les membres du personnel en sous ordre.

Les personnes les plus recommandables attesteront au besoin que je porte bien l'habit noir et que je puis faire preuve de six douzaines de cravates blanches, ainsi que de quatre paires de lunettes dont une à verres bleus, sans compter les visières vertes.

Persuadé, Messieurs, que vous prendrez en sérieuse considération les titres que j'ai eu l'honneur de vous exposer, j'attends votre décision avec une respectueuse confiance dans mon mérite et je vous prie d'agréer, etc., etc.

Le Clairon du village.

Quand la pointe de l'aube éclaire
La crête des noirs horizons,
Au village une chanson claire
Eveille toutes les maisons

« Coquérico ! fils de la terre,
Bouvière, alerte ! et vigneron !
Allez, troupe robuste et fière,
Semer et cueillir les moissons. »

Hourrah ! c'est le coq de la ferme,
Le vieux coq vigilant et ferme,
Clairon des hameaux et des bourgs,

Dont la voix, qui vibre à la ronde,
Met soudain sur pied tout le monde,
Hors les paresseux et les sourds.

Théâtre Royal

La quinzaine de clôture a été très brillante. Signalons d'abord une excellente reprise de *Hamlet* qui a valu à M^{me} Oster et à M. Fontaine de nombreux applaudissements et plusieurs rappels justement mérités. Ces deux artistes ont été très bien secondés par M^{ms} Sbolgi, MM. Maire, Gally, Conte et Briant. Grand et légitime succès aussi pour les D^les Reuters, à la *Fête du printemps* du 4^{me} acte.

Rarement le chef-d'œuvre d'Ambroise Thomas avait été interprété d'une façon aussi convenable, dans son ensemble, sur notre première scène.

Citons ensuite les trois magnifiques représentations de *Mignon*, *Lohengrin* et *Carmen* données respectivement au bénéfice de MM. Maire, Delabranche et de M^{me} Gally.

Chacun des bénéficiaires a été chaleureusement acclamé à son entrée en scène et a reçu des splendides cadeaux. M^{me} Gally surtout a été l'objet des faveurs toutes particulières du public. De mémoire d'abonné, jamais artiste n'avait été l'objet de démonstrations aussi sympathiques et aussi enthousiastes.

Les riches présents, les bouquets, les corbeilles, les couronnes arrivaient de toutes parts; encore un peu il eût fallu réquérir quelques spectateurs de bonne volonté pour prêter main-forte aux choristes qui allaient se trouver en nombre insuffisant pour recueillir cette pluie de fleurs et de cadeaux.

M^{me} Gally peut certes être fière de la soirée du 25 Avril 1884, mais il serait injuste

de ne pas reconnaître que les manifestations dont elle a été l'objet s'adressaient aussi à son mari, le directeur si dévoué et si consciencieux qui a fait tous ses efforts pour satisfaire les plus difficiles pendant la saison théâtrale qui vient de se terminer avec tant d'éclat.

La dernière représentation de *Lohengrin* a eu lieu le 24 Avril devant une salle comble. Elle a été l'occasion d'un nouveau succès pour tous les interprètes.

M. Delabranche notamment a été superbe dans tout ce merveilleux 3^{me} acte qu'il a chanté en véritable artiste. Rappelé après le duo des fiançailles avec M^lle Martinon toujours si parfaite dans le rôle d'*Elsa*, il a été acclamé par la salle entière après le grandiose récit du *Saint-Graal* qu'il avait enlevé d'une façon absolument hors ligne.

La troupe du grand-opéra nous a fait ses adieux lundi dans *la Juive*, et le lendemain celles d'opéra-comique et de levers de rideau dans *Carmen* et le *Tigre de Bengale*.

Tous les artistes ont rivalisé de zèle et de talent pour clôturer dignement l'année théâtrale. Ils ont tous été vigoureusement applaudis et le public Liégeois leur a fait les plus sympathiques adieux. A noter tout particulièrement les ovations enthousiastes dont M. Delabranche, l'excellent fort tenor qu'on remplacera bien difficilement, a été l'objet à la fin du 1^{er} acte de *la Juive* et surtout après l'air célèbre du 4^{me} acte.

Ajoutons pour être complet, que la veille, dernier jour de l'abonnement, M. Maire, qui chantait *Wilhem Meister* de *Mignon* avait aussi été chaleureusement fêté. On a bissé sa romance du 4^{me} acte et de longues acclamations ont salué la remise d'un bouquet descendu de l'amphithéâtre.

MM. Delabranche et Maire conserveront sans aucun doute le meilleur souvenir de ces émouvantes soirées de clôture.

Et maintenant il nous reste à féliciter et à remercier M. Gally des louables efforts qu'il a tentés pour faire reprendre à notre première scène le rang brillant qu'elle occupait autrefois.

La reprise de la plupart des grandes œuvres du répertoire a été entourée, cette année, de soins auxquels nous n'étions plus accoutumés et tout le monde sera d'accord pour reconnaître avec nous que la saison qui vient de finir doit être considérée comme une des meilleures que nous ayons eue à Liège depuis vingt ans.

Nous serions injustes si nous ne comprenions pas dans nos félicitations et nos remerciements le vaillant et dévoué chef d'orchestre qui a tenu son emploi avec tant de distinction. M. Cambon s'est réellement multiplié durant le cours de cette laborieuse campagne. Il n'a marchandé ni ses peines, ni son temps et c'est, en grande partie, grâce à son zèle et à son talent que nous devons les exécutions si artistiques de *la Juive*, des *Huguenots*, d'*Aïda* du *Prophète*, et enfin, comme couronnement, de cette partition formidable qu'on appelle: LOHENGRIN.

X.

Revue Théâtrale.

Nous croyons être agréables à un grand nombre de nos lecteurs en publiant, au moment où le Théâtre royal vient de fermer ses portes jusqu'à l'hiver prochain, un résumé succinct de la saison.

Commencée le 30 Octobre l'année Théâtrale 1883-84, s'est terminée le 29 Avril.

Il y a eu durant cet espace de six mois 120 représentations au cours desquelles 53 ouvrages ont été interprétés, savoir :

16 grands-opéras. — 22 opéras-comiques. — 10 levers de rideau, enfin 5 comédies données par des troupes de passage.

Chacun de ces ouvrages a été représenté autant que suit :

GRANDS OPÉRAS.

Aïda, 9 fois. — Lohengrin, 8 f. — Les Huguenots, 7 f. — Le Prophète, 7 f. — La Juive, 6 f. — Le Trouvère, 6 f. — Faust, 5 f. — Guillaume Tell, 4 f. — L'Africaine, 4 f. — Hamlet, 4 f. — La Favorite, 3 f. — Lucie de Lammermoor, 3 f. — La Traviata, 3 f. — Robert le Diable, 2 f. — Rigoletto (avec l'Albany), 1 f. — La Muette de Portici, 1 fois.

Soit en tout 73 représentations de grands opéras.

OPÉRAS COMIQUES.

La Princesse des Canaries, 10 fois — Les Contes d'Hoffmann, 7 f. — Mignon, 4 f. —

Le Pré-aux-Clercs, 4 f. — Carmen, 4 f. — Les Noces de Jeannette, 4 f. — Gatathée, 3 f. — Si j'étais Roi, 3 f. — Le Postillon de Lonjumeau, 3 f. — Le Toréador, 3 f. — La Dame Blanche, 2 f. — Le Barbier de Séville, 2 f. — Les Dragons de Villars, 2 f. — Les Mousquetaires de la Reine, 2 f. — Le Voyage en Chine, 2 f. — Le Chalet, 2 f. — Le Maître de Chapelle, 2 f. — Nichette, 2 f. — Dimanche et Lundi, 2 f. — Le Portrait, 2 f. — La Fille du Régiment, 1 f. — Haydée, 1 fois.

Soit 67 représentations d'opéras-comiques.

LEVERS DE RIDEAU.

Histoire d'un sou, 4 fois. — Un Tigre du Bengale, 4 f. — Madame est couchée, 3 f. — Le serment d'Horace, 3 f. — Quand on attend sa bourse, 3 f. — La Cravate Blanche, 3 f. — Les Incurabs à mon Biémé, 2 f. — Le cousin de Rosette, 2 f. — Le Billet de 1000 1 f. — Les deux Sourds, 1 fois.

Soit 26 représent. de comédies-vaudevilles.

COMÉDIES.

Le Maître des Forges, 3 fois. — Le Bel Armand, 1 f. — L'Ainé (avec Coquelin), 1 f. — Gringoire (avec Coquelin), 1 f. — Oscar ou le Mari qui trompe sa femme (avec Coquelin), 1 fois.

Soit enfin 7 représentations de comédies.

On voit que l'on n'a pas chômé cet hiver à notre Théâtre royal et que ce n'est pas sans raison que tous les amateurs Liégeois conserveront un excellent souvenir de la première année de la direction Gally. X.

Fontainebleau.

La soirée populaire organisée au local de Fontainebleau par le cercle littéraire et dramatique « Le Caveau Liégeois » a pleinement réussi.

La jolie pièce wallonne de MM. F. Bauwens et J. Willem « *Li chagrin da Chanchet* » dont le succès avait été si complet à la 1^{re} représentation, a de nouveau été vigoureusement applaudie.

Grand succès aussi pour « *Les deux mâtreaux* » comédie nouvelle de M. Pickman.

Jeune Garde libérale de Liège.

Les demandes d'admission doivent être adressées au président, boulevard d'Avroy, café de la banque nationale.

Nous apprenons qu'un congrès des Jeunes Grades se tiendra à Liège, le 11 courant, et qu'à cette occasion une grande fête par notre jeune Garde.

Théâtre Royal de Liège.

Direction Ed. Gally.

Bur. à 7 1/2 h. Rid. à 8 h.

SAMEDI 3 MAI 1884

Représentation extraordinaire donnée par

MADAME FAVART

Sociétaire de la Comédie-Française.

SEVERO TORELLI

Pièce nouv. en 5 actes, de M. Franç. Coppée, de l'Académie-Française.

M^{me} Favart, jouera le rôle de *Dona Pia*. M. Marquet, spécialement désigné par l'auteur, celui de *Severo Torelli*.

M. Prad de l'Odéon, celui de *Gian Battista*.

M. Pierre Achard de l'Odéon, celui de *Renzo Riccardi*.

Au troisième acte

SÉRÉNADÉ,

chantée par M. Pierre Achard, musique de Schatté.

EDEN-THEATRE

Directeur SENN.

TOUS LES SOIRS

SPECTACLE VARIÉ.

Grande attraction.

L'HOMME OURS DE SIBÉRIE.

Chansonnettes comiques, Equilibristes, Charmeurs de pigeons, L'aveur de sabres. Vendredi 16 représentation extraordinaire au bénéfice de M. F. BILLON régisseur général.

Liège. — Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet

ACTUALITÉS



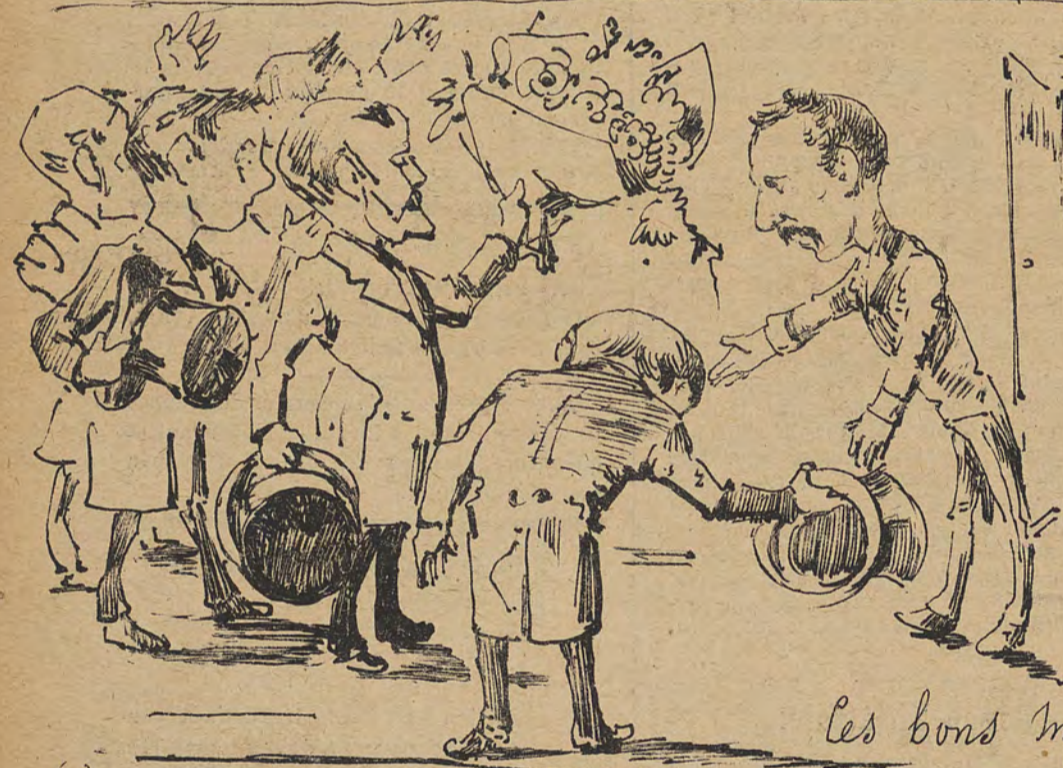
Aujourd'hui

Touchants effets de la politique de Courtoisie

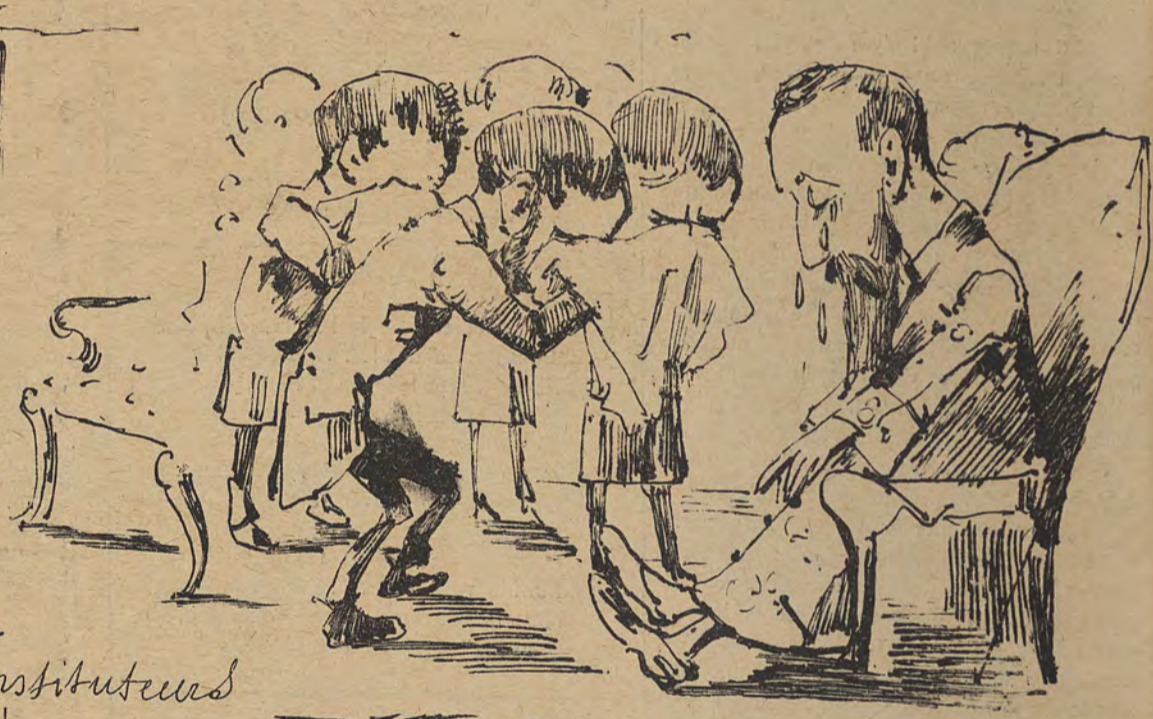
Demain



Comment les vrais libéraux apprécieront toutes les Courtoisies



Les bons instituteurs

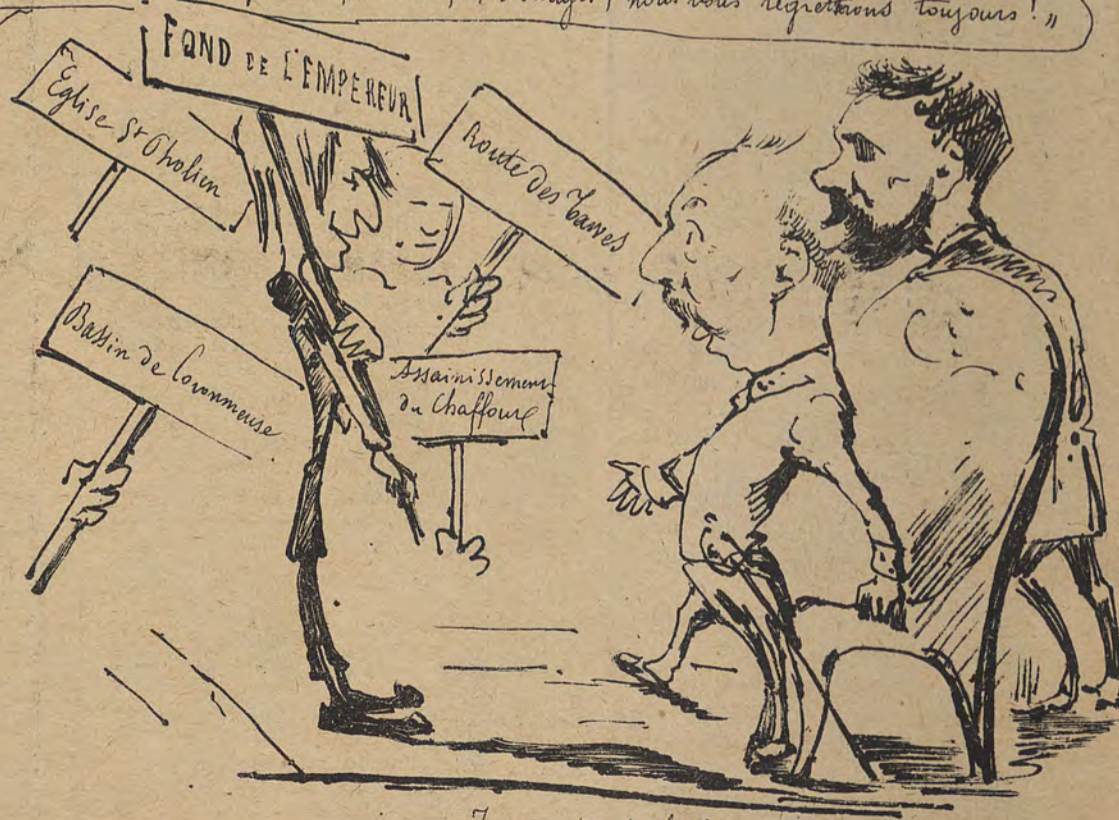


(1) Mercredi 23 Avril chez M^r Micha -
 « C'est avec la joie la plus vive que nous avons salué votre entrée
 au Département de l'instruction publique »

(2) Jeudi 24 Avril, chez M^r Magis.
 Soyez-en persuadé, M^r Magis, nous vous regrettons toujours ! »



(3) Demblon & Decet.
 « - Le fait est que c'était un véritable père pour.....
 ... ses enfants »



Liane à Mahels
 « Décidément, je crois que Warnant m'a joué un mauvais tour »